

ABRAKADABRA

CHAT DE SORCIÈRE

**La sorcière
Makiavellina**

*Je suis un pauvre chat de sorcière :
les sorcières me font des misères,
elles me traitent de vilain
joueur de tours...
mais ce sont elles
qui n'ont aucun humour!*



*N'hésite pas à venir me visiter
à ma cybermaison hantée
www.joyeusemaisonhantee.ca*

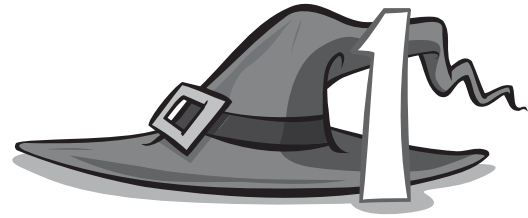
La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées!





CHAT DE CARRIÈRE, CHAT DE SORCIÈRE

Abrakadabra n'aurait jamais pensé qu'il ferait l'objet d'une rencontre au sommet à la Cour de la sorcellerie. Pourtant, le voilà bel et bien au banc des accusés, les moustaches frémissantes, face à la Ministre de la Confrérie des sorcières, une ancienne sorcière très respectée, recyclée dans le droit et la politique. La tension est si grande dans la salle qu'on pourrait y entendre respirer un humain...

Abrakadabra est issu de la grande lignée des Grimoire: une race féline qui se consacre depuis des siècles et des

siècles à la sorcellerie. Il est par conséquent un chat de carrière, un chat de sorcière.

C'est bien connu, les chats ont neuf vies ; Abrakadabra, lui, a eu neuf sorcières. Et toutes l'ont rejeté comme un vulgaire chat de gouttière.

– Madame la Ministre, lance Makiavellina, la porte-parole du groupe des neuf, nous avons besoin d'un vrai complice, pas d'un bouffon !

Les regards méchants des sorcières se posent lourdement sur Abrakadabra, qui ne peut s'empêcher de penser : « Elles sont vraiment toutes en beau balai contre moi, foi de Grimoire ! »

Makiavellina poursuit, avec quelques trémolos dans la voix :

– Il a eu neuf chances. Neuf sorcières. Et, bout de balai ! chacune d'entre nous a largement dépassé son quota de frustrations !

Abrakadabra connaît bien le grand talent de comédienne de Makiavellina, la toute première sorcière pour qui il a travaillé.

– C'est unanimement, continue-t-elle, que nous déclarons Abrakadabra chat... rebelle, non digne de la grande race des Grimoire.

Abrakadabra en a les moustaches transformées en piquants de porc-épic : d'accord, il n'a pas servi ses neuf sorcières avec beaucoup de conviction ni d'enthousiasme, mais de là à ce que ses ex-patronnes le traitent tel un criminel...

Le verdict de la Ministre de la Confrérie n'en tombe pas moins rapidement et durement :

– Abrakadabra, vous êtes condamné... à la Joyeuse maison hantée !

– À la quoi ? miaule l'accusé, consterné.



Des «Hi, hi, hi! » diaboliques retentissent dans la salle. Ils s'amplifient au point d'en faire trembler les tympans du pauvre Abrakadabra.



Quel voyage!

Trimballé dans la valise diplomatique de la Ministre depuis l'Univers de la sorcellerie, Abrakadabra arrive tout froissé à la Joyeuse maison hantée. On lui a déjà assigné une chambre, au premier étage, où il se retrouve avec la Ministre de la Confrérie des sorcières.

– Abrakadabra, vous avez tout intérêt à bien suivre les conseils de Sigsig, le directeur de la maison, lui précise-t-elle avant de le quitter. C'est le plus grand médecin spécialisé dans la guérison de créatures fantastiques en tous genres. C'est votre dernière chance de pouvoir réintégrer l'Univers de la sorcellerie. Ne l'oubliez jamais, Abrakadabra!

Sur ces paroles, la Ministre quitte la chambre. Abrakadabra bondit sur l'immense lit. Il bondit et rebondit. Le lit est tellement énorme que le chat a l'impression de se retrouver sur un bateau plutôt que sur un matelas. Il saute sur le rebord de la fenêtre: ce qu'il y voit l'étourdit. Une jeune fille se promène dans les grands jardins de la Maison hantée. Elle est jolie. Très jolie, même, mais... ses pieds ne touchent pas le sol! Un fantôme fille!

Abrakadabra se demande bien qui sont les autres «créatures fantastiques» qui habitent cette étrange clinique, appelée la Joyeuse maison hantée. Chat d'action, il décide de ne pas attendre son hôte, le grand Sigsig, pour aller faire le tour du propriétaire. Il se précipite vers la porte, qu'il ouvre d'un frétillement de la dernière moustache de gauche. Il a beau ne pas être un bon chat de sorcière, il connaît tout de même quelques trucs du métier.



Il n'a pas deux pattes dans le couloir qu'il aperçoit une ombre qui se glisse le long du mur. Il se retrouve face à face avec un jeune garçon très étrange, qui émet un râlement inquiétant.

– Rrrr!

«Un monstre! Une fille fantôme! Quel monde de fous!» se dit Abrakadabra, qui prend ses pattes à son cou et se retrouve vite à l'autre bout du corridor, soulagé de ne plus entendre l'étrange grognement du monstre.

À peine a-t-il retrouvé ses esprits qu'Abrakadabra bondit de frayeur.

– Miaowww!

– Salut, l'ami!

Qui est encore ce nouveau monstre dont la tête vient d'apparaître, tout près du sol, derrière une porte entrouverte? Son visage étroit et très long est surplombé de

cheveux droits, raides comme des brindilles dans une botte de foin. Derrière des lunettes rondes, posées tout de travers sur un bout de nez percutant, deux petits yeux regardent fixement Abrakadabra, qui retombe sur ses quatre pattes.

– C'est toi, Abrakadabra? Mon nouveau patient!

– Vous êtes... Sigsig?!

À quatre pattes sur le pas de la porte, le directeur de la Joyeuse maison hantée scrute le plancher.

– Tu peux m'aider? J'ai perdu plusieurs petites mines de plomb...

Nez à nez avec ce drôle d'humain, Abrakadabra pense qu'il manque peut-être un peu de plomb dans le cerveau de ce très étrange médecin... Il songe même, un bref instant, que la vie de chat-esclave de sorcière était peut-être, finalement, préférable à celle qu'il va



devoir affronter dans cette clinique très particulière.

– Cesse de te faire des peurs, Abrakadabra!

«Il lit dans mes pensées, celui-là!» se dit le chat.

– Entre plutôt! Je chercherai mes autres mines plus tard.

Après un long moment d'hésitation, Abrakadabra entre dans le bureau de Sigsig sur le bout des coussinets. Même sa toute première rencontre avec Makiavellina, la plus cruelle des neuf sorcières qu'il a servies, ne l'a pas autant ébranlé: quel être bizarre, ce docteur Sigsig! Et dire que ce drôle de personnage tient dans ses mains – en plus des petites mines de plomb – les ficelles de sa destinée. De quoi lui glacer le bout du museau.



– Étends-toi!

Abrakadabra hésite à grimper sur le drôle de divan que lui montre Sigsig. Où doit-il sauter sur le long siège? Celui-ci n'en finit plus de faire des vallons... Puis, il se décide: il saute au sommet d'une courbe et s'étend sur le divan-colline. Il n'y a rien qu'il aime mieux qu'une douillette sieste dans un fauteuil moelleux. De quoi le faire ronronner de bonheur! Pourtant, en ce moment, il a plutôt l'allure du rigide sphinx d'Égypte que celle du grand chat noir paresseux qu'il est. Il ne semble vraiment pas dans son assiette...

Tout près d'Abrakadabra, le maître de la Joyeuse maison hantée est assis sur une grosse chaise de cuir pivotante, aux bras et au pied tout brillants de chrome. Il est vêtu d'un sarrau blanc couvert de taches multicolores. Il mâchonne le bout de son crayon fluo, avec lequel il écrit des



notes sur un écran d'ordinateur rattaché à la base de sa chaise tournante par une longue tige métallique.

– Je te trouve bien raide, pour un chat de sorcière. Détends-toi un peu, mon brave. Es-tu content de ta chambre, dis-moi?

– Le lit est beaucoup trop grand! se plaint Abrakadabra. Mes neuf sorcières pourraient y dormir ensemble.

– Ah bon? Pourtant... chambre 13..., poursuit Sigsig en consultant son ordinateur. Mais, pauvre toi, tu es dans...

Sigsig pouffe de rire: un drôle de rire tout en cascade qui dure longtemps. Il se donne un bon élan et, sur sa chaise, il tourne et tourne comme une toupie.

Abrakadabra se crispe sur le divan: un monde de fous... dirigé par un fou! Pas rassurant du tout!



Sigsig immobilise abruptement sa chaise, qui rugit: «Yiiiiiiin!» Abrakadabra, lui, grince des dents. Le docteur le remarque. Il lui fait ses excuses, mais ne peut contenir une autre cascade de cris aigus devant le désarroi d'Abrakadabra.

– Tu es dans la chambre réservée aux ogres. Ha, ha, ha! J'ai dû donner le mauvais numéro de chambre à la Ministre de la Confrérie des sorcières. Je suis un peu lunatique...

Sigsig se penche brusquement, fixant son chat-patient dans les yeux. Aucune des neuf sorcières n'a jamais rendu Abrakadabra aussi nerveux.

– Nous allons tenir neuf séances, neuf thérapies. Une thérapie pour chaque sorcière qui t'a rejeté.

Abrakadabra en frémit des griffes aux oreilles.

– Vous voulez ma mort? Me faire revivre tous ces cauchemars!...

– Je veux sauver ta carrière de chat de sorcière, mon cher. Et pour te guérir, je dois d'abord bien comprendre ton problème.

– Le problème, ce n'est pas moi, rétorque le chat-patient, sur le bout du divan, la fourrure en position de bataille. Ce sont mes neuf horribles sorcières!

– C'est bien ce que je dois savoir et je compte sur toi pour me l'apprendre.

Sur ces mots, Sigsig se met à chanter d'une voix grinçante comme une poulie de corde à linge en plein hiver:

*♪♪ Quelle énigme! Sig, sig, sig!
Quel coco! Ho, ho, ho!
Quel génie! Hi, hi, hi!
Je vais trouver! Yé, yé, yé! ♪♪*



Quelle stupeur pour Abrakadabra ! Le chat n'est pas au bout de ses peines avec son nouveau docteur. Tout en chantant, Sigsig a mis la main dans une des poches de son sarrau et il en sort une grosse grenouille. Il la plante droit devant les yeux d'Abrakadabra.

– On commence tout de suite, mon brave ! Tu vas tout me dire sur tes neuf sorcières... et, Abrakadabra, n'essaie surtout pas de me faire des entourloupettes.

Sigsig colle alors son arme verte et secrète sur le bout du museau tout humide de son chat-patient et ajoute, en désignant la grenouille :

– Il n'y a pas meilleure détectrice de mensonge que Carmelita !

Abrakadabra est sens dessus dessous. Il rêve déjà des jours heureux et lointains qu'il a passés avec ses neuf sorcières...

– Aujourd'hui, poursuit Sigsig, commençons par Makiavellina, la première sorcière que tu as servie. Selon le rapport de la Ministre que je lisais tantôt, tu aurais réussi à lui faire faire une dépression ? Une première dans les annales de l'Univers de la sorcellerie. Que s'est-il passé ?

Aussitôt, Abrakadabra proteste :

– Ce n'était pas ma faute, Sig...

– COAHHH ! hurle Carmelita, faisant bondir Abrakadabra.

– La vérité, Abrakadabra, juste la vérité..., le semonce Sigsig, prenant un air de bon père de famille.

Un instant plus tard, Abrakadabra se met à tout raconter sur sa vie tumultueuse avec Makiavellina. Ses talents de conteur plongent vite Sigsig et Carmelita dans le ventre d'une immense grotte perdue, au cœur du refuge de la très spéciale sorcière Makiavellina.

